

LA REVUE DES CORBEAUX

Quoi

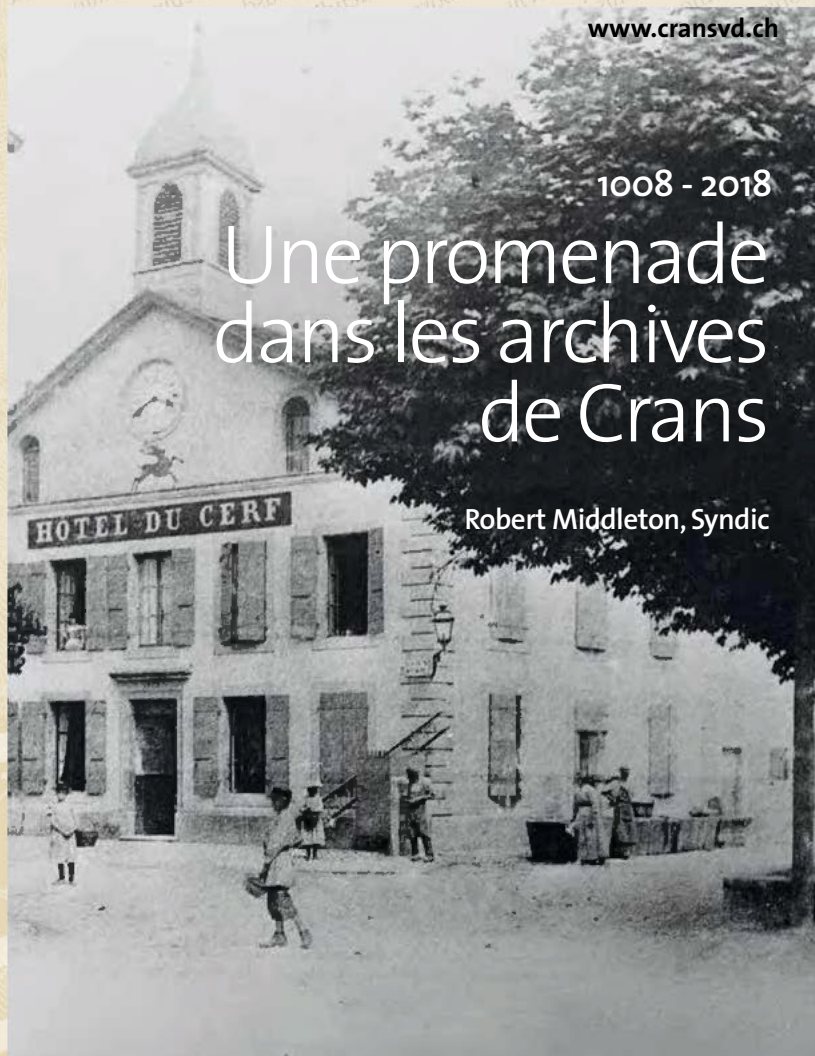
À CRANS

www.cransvd.ch

1008 - 2018

Une promenade dans les archives de Crans

Robert Middleton, Syndic



PRÉAMBULE

Jean-Pierre Deriaz, Préfet du district de Nyon

Je félicite la Municipalité de Crans pour cette édition hors série du **Quoi à Crans** publiée à l'occasion de la Fête du Village. En effet, les archives de nos communes contiennent des trésors qui nous permettent de voyager, en quelque sorte, dans le passé et d'imaginer la vie quotidienne de nos prédécesseurs. Lire les procès-verbaux du Conseil communal de Crans, écrits avec la plume élégante de François Bally et d'autres avant lui, nous transporte dans un monde différent du nôtre, dans lequel le temps n'était pas un facteur primordial régissant nos vies. Constater que les ordres du jour municipaux il y a seulement 50 ans contenaient l'examen et l'approbation par le collège de chaque facture et faire la comparaison avec la complexité des sujets que la Municipalité est appelée à régler aujourd'hui, nous rappellent une vie plus simple, plus ordonnée, plus harmonieuse.

Les archives communales, par la description de faits apparemment divers, nous permettent aussi de suivre quelques grands courants de l'histoire de notre région : l'impact de l'occupation bernoise, les conflits de confession, le rôle joué par les grands propriétaires terriens, ainsi que la signification de la révolution française et de l'Acte de Médiation de Napoléon Bonaparte pour notre canton (pour fêter l'ordre nouveau en 1798, un arbre de la liberté est planté à Crans et 145 pots de vin sont consommés à l'Auberge du Cerf - et, en 1803, destruction par les Corbeaux du gibet au bord du lac!). Plonger dans le passé nous permet aussi de constater l'essor économique et démographique de la région lémanique débutant dans les années '70 qui forme le caractère actuel de votre (grand) village. On a de la peine à croire que le goudronnage des rues principales de Crans ne date que des années '50, que le remplacement de la pompe à incendie à bras date de 1956 et la station d'épuration de 1968.

Un fil rouge conducteur dans l'histoire du village reste l'engagement des citoyens pour la préservation de leur identité et de la qualité de leur vie en commun. Crans bénéficie d'un très grand nombre de sociétés locales, dont je salue en passant la plus ancienne, le FC Crans, créée en 1945. C'est ce dynamisme, fondé sur le bénévolat, dont témoigne cette Fête villageoise, qui est la meilleure garantie que Crans restera longtemps un village où «il fait bon vivre».

UNE PROMENADE DANS LES ARCHIVES DE CRANS

La vie trépidante de notre XX^e siècle, véritable tourbillon qui nous entraîne tous irrésistiblement dans cette aventure fantastique de l'ère de la technique et de l'atome, semble vouloir reléguer à tout jamais et faire sombrer dans l'oubli l'histoire et les coutumes de ceux qui nous ont précédés.

L'homme moderne en effet n'y prête plus guère attention, accaparé qu'il est par des problèmes aussi multiples que complexes.

Et pourtant, n'est-il pas bienfaisant de temps à autre de faire un retour en arrière afin de se retremper dans l'atmosphère paisible d'un passé, qui lui aussi a connu ses heures de gloire.

Extrait de la Préface de Crans - Village Vaudois (Préface de François Bally – texte de Henri Burnier, régent pendant 28 ans à l'école communale (et historien officieux du village) - publié par la Société de Développement en 1968.



Borne située sur la route de Suisse en face du château, côté lac (18^e ou début 19^e siècle). A l'époque romaine, des bornes «leugaires» servaient à indiquer, sur les chemins romains, les distances en lieues jusqu'aux centres les plus proches. (N.B. 1 lieue = 4,8 km).

ORIGINES ET NOM

Le territoire de Crans fit partie, à l'époque romaine, de la *Colonia Iulia Equestris*, fondé par Jules César en 45 av. J.-C, dont Nyon était la capitale. La première mention d'une communauté remonte à l'an 1008, lorsque apparaît le nom Cranos, puis Cranz, Crant et enfin l'orthographe actuelle.

Ce territoire du royaume de Bourgogne fut offert en 1032 à l'évêque de Lausanne par Hugues, fils de Rodolphe III. Si l'évêque était suzerain direct, les serfs n'en devaient pas moins hommage au duc de Savoie, qui leur assurait protection moyennant une redevance annuelle.

En 1935 la dénomination «Crans-près-Céligny» fut imposée par le Conseil d'Etat. En 1962 la Commune cherche à revenir sur «Crans» tout seul, mais la Préfecture de Nyon répond que «Vous êtes tenus d'utiliser l'orthographe *[sic]* fixé par le Conseil d'Etat». En 1968, la Commune revient à la charge, arguant que du courrier destiné à des habitants de Crans était souvent expédié à Crans-sur-Sierre: le Département de l'Intérieur du Canton refuse car «on ne peut malheureusement jamais empêcher la poste de se tromper et les gens d'estropier les noms des communes.»

Occupation Bernoise

Les Bernois envahirent le Pays de Vaud en 1536; ils s'emparèrent des biens de l'Eglise et les revendirent aux laïcs. C'est ainsi qu'Urbain Quisard, notaire savoyard établi à Nyon, acheta le territoire de Crans. Sa famille habita l'ancien château, aujourd'hui disparu, situé près de la salle communale actuelle, et resta propriétaire du village pendant 221 ans. En 1763 ses héritiers vendirent la terre de Crans au financier genevois Antoine Saladin pour le prix de 45'000 écus. Le nouveau château, merveille de style Louis XV, construit entre 1764 et 1768, devint en 1865 propriété de Mme Ariane Van Berchem-Saladin. Le château reste propriété de la famille (aujourd'hui, par alliance, de Marignac).

La famille Saladin/van Berchem/de Marignac s'est toujours intéressée activement à la vie sociale du village, prenant souvent à sa charge des dépenses d'intérêt public et des dons ou échanges de terres, soulignant ainsi l'indissociable lien existant entre le Château et le village de Crans.

Au 16^e siècle, Urbain Quisard, notaire savoyard établi à Nyon, acheta le territoire de Crans.

CLOCHER ET TEMPLE

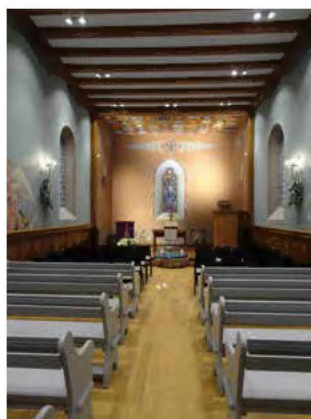
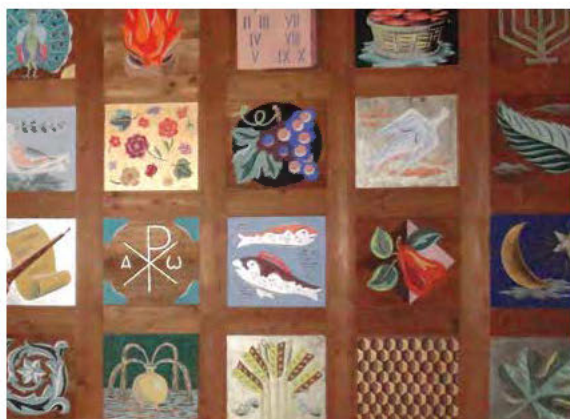
Le 19^e siècle s'acheva avec l'installation dans le clocher de l'auberge (transformé en appartements en 2005) d'une nouvelle horloge, toujours en service, donation de la famille van Berchem et dont la commune assure l'entretien.

Le Temple de Crans, récemment rénové, date du dernier quart du 15^e - début du 16^e siècle. Certains restes de maçonnerie, cependant, indiquent une construction précédente très ancienne (12^e-13^e siècle). L'édifice a connu diverses modifications et réfections depuis la Réforme, dont en particulier celles de 1889, qui transforma le Temple d'une église médiévale, avec sa division entre nef et chœur, en une église protestante formée d'un espace unique.

L'église a connu en 1936 un nouveau réaménagement de l'intérieur, entrepris par l'architecte de Nyon Jean Falconnier: remplacement de l'ancien plafond cintré en plâtre de la nef par le plafond actuel orné de solives décoratives; transformation du plafond du chœur en plafond à caissons. Les anciens vitrages colorés des baies latérales sont remplacés par les actuels vitraux en grisaille, réalisés par

les verriers Guignard et Schmidt de Lausanne. L'orgue a été construit par la manufacture d'orgues Füglistler de Grimisuat en Valais. Enfin, un décor peint de la totalité des espaces, nef et chœur, ainsi que le vitrail axial coloré du chœur et les caissons du plafond du chœur, sont réalisés par l'artiste Jean van Berchem (1902-1992), fils des propriétaires du Château de Crans, qui offre son travail à la commune. Le mobilier est réalisé par le menuisier Charles Kislig, grand-père des propriétaires de la société Kislig et Fils, dont l'atelier était situé jusqu'en 1994 à la rue des Artisans à Crans.

Le Temple fut entièrement rénové en 2015, gardant et mettant en valeur le décor de van Berchem par des nettoyages à fond et une nouvelle illumination. Un orgue neuf, également de Füglistler, remplace l'ancien.



ÉCOLE

Jusqu'en 1867, année de construction du Collège à la route de Céligny, l'école du village était accolée à la muraille ouest du Temple. Le collège de 1867 a été transformé en 2017 en appartements.



En 1965, une annexe au collège est inaugurée. Elle est détruite pour faire place au quartier de Chatillon.

L'école actuelle date de 2001.



ÉVOLUTION

Crans dispose d'une superficie de 439ha, dont 21ha de forêts. Cette surface est restée la même depuis plusieurs siècles. Par contre, le nombre d'habitants a augmenté de façon exponentielle depuis les années '70.

En 1803 Crans n'avait que 230 habitants; en 1900, 350; en 1960, 406; en 1970, 729; en 1980, 1294; pour atteindre en 2000 le chiffre de 2'000. Crans est aujourd'hui un grand village d'environ 2'200 habitants, dont un tiers d'étrangers - en tout, en 2018, 56 nationalités. 25% des habitants ont moins de 20 ans, 17% entre 20 et 39 ans, 39% entre 40 et 64, 15% entre 65 et 79 ans et 4% ont 80 ans ou plus. 86% de la population active travaille dans le secteur tertiaire, dont la grande majorité en tant que pendulaires.

Pendant bien des années, le village garda sa physionomie traditionnelle et resta fidèle à sa vocation agricole, viticole et artisanale. Plusieurs quartiers résidentiels furent créés dans les années '70, accueillant de nombreux habitants actifs à l'extérieur de la commune, venus suite à l'essor économique de la région lémanique. Face à cette dynamique, les autorités choisirent néanmoins de limiter volontairement l'expansion de la zone à bâtir afin de garder dans la mesure du possible son caractère villageois, laissant à l'agriculture et à la viticulture une part appréciable. Cette politique est maintenue aujourd'hui. De plus, les nouvelles dispositions fédérales et cantonales en matière d'aménagement du territoire empêchent toute augmentation de la zone à bâtir, qui aura certainement pour conséquence que les logements resteront chers à Crans.

Le territoire communal se compose de 55% de surfaces agricoles, 15% de surfaces boisées et 30% d'habitat.

Crans est aussi propriétaire de 170ha de forêts et alpages à Cuvaloup sur le versant nord-ouest de la Dôle, source de revenus dans le passé, mais, comme disait récemment notre garde forestier, «La forêt n'a jamais autant rapporté à la société, alors qu'elle n'a jamais autant coûté à ses propriétaires».

En 1960, Crans n'avait que 406 habitants. En 1980, ce chiffre a plus que triplé.



Figure 1)
1867 Construction du Collège, route de Céligny

QUELQUES DATES - CLÉ

- 1008: Première mention écrite de Crans
- 1768: Achèvement de la construction du Château
- 1867: Construction du Collège, route de Céligny (*fig. 1*)
- 1884: Téléphone public
- 1903: Courant électrique
- 1908: Éclairage public
- 1910: Eau sous pression et égouts
- 1936: Décoration intérieure du Temple par Jean van Berchem
- 1945: Fondation du FC Crans
- 1946: Echo du Léman
- 1953: Goudronnage des rues principales - jusque-là elles étaient en terre battue (*fig. 2 et fig. 3*)
- 1956: Remplacement de la pompe à incendie de 1894 (*fig. 4*)
- 1961: Premières constructions à Bel-Air
- 1962: Construction de la salle communale sur une parcelle donnée par la famille van Berchem et installation de l'administration communale, précédemment à l'Auberge Communale (Hôtel du Cerf) (*fig. 5*)
- 1964: Vente de l'Auberge Communale; fondation de la Gym féminine
- 1965: Construction du pavillon annexe au Collège; Fondation de la Société de Développement
- 1967: Fermeture de la décharge publique et adhésion à un groupement régional; création du Club Nautique
- 1968: Construction d'une station d'épuration et du réseau d'eaux usées
- 1970: Adjonction d'une buvette à la salle communale et création du passage souterrain d'accès au port
- 1972: Disparition du Conseil général, Crans se dote d'un Conseil communal
- 1973: Construction de l'immeuble chemin de Cuvaloup 1
- 1974: Acquisition de l'immeuble rue des Artisans 6; création de la Bibliothèque
- 1975: Suppression du poids public à la rue des Belles-Filles (*fig. 6*)
- 1976: Suppression du passage à niveau et inauguration du pont CFF
- 1978: Création d'un restaurant au chalet de Cuvaloup
- 1980: Extension du port





Figure 2)



Figure 3)

- 1982: Nouveau centre communal et création d'espaces publics pour le sport; rénovation du caveau voûté sous le centre communal (*fig. 7*); le TC Crans est créé; agrandissement du port de Crans; plan de quartier «Les Landes»
- 1986: Création du Club de Pétanque
- 1988: Reconstruction du Club House du CNC et de la Buvette du Port
- 1991: Participation à la construction du Collège des Rojalets à Coppet
- 1995: Acquisition de 7'000 m² au bord du lac (parcelle «Ekbal»)
- 1997: Adoption du plan de quartier «Grand Pré» - la commune devient propriétaire de 21'000 m² destinés à des activités d'intérêt publique
- 1998: Première femme à la Municipalité
- 2001: Construction de la nouvelle école près du centre communal
- 2003: Création du groupe de théâtre «Les Tsic et Tsac»
- 2004: Plan de quartier «Chatillon»
- 2007: Crans participe à la création des Services industriels de Terre Sainte SITSE
- 2008: Disparition des pompiers de Crans, remplacés par un service intercommunal du district de Nyon; Crans devient membre de l'Association pour l'accueil de jour des enfants de Terre Sainte
- 2010: Giratoire de la route de Suisse; Crans rejoint la nouvelle Association Scolaire Intercommunale de Terre Sainte
- 2014: Création de la Police Nyon Région; inauguration de la STEP de Terre Sainte et fermeture des installations à Crans (SITSE)
- 2014: Rénovation de l'intérieur du Temple
- 2015: Inauguration du parcours Allez Hop, initiative de la Gym féminine
- 2016: Ouverture du skatepark et création de la Crans City Skateboarding Association
- 2017: Ouverture de la crèche; transformation de l'Ancien Collège en appartements



Figure 4)



Figure 5)



Figure 6)



Figure 7) Caveau communal

Indépendance vaudoise

Lors de la séance constitutive d'un «comité local pour la célébration du centenaire vaudois du 14 avril 1903» tenue le 14 janvier 1903, il fut décidé le programme suivant :

- 13 avril - Sonnerie des cloches et feu de joie avec chant des enfants ou fanfare
- 14 avril - Culte à l'église paroissiale, chants des écoles et des sociétés
- Cortège et allocution historique sur les événements d'il y a un siècle
- Réjouissances particulières locales

Que les temps ont changé ! Le 14 avril 2003 ne fut marqué d'aucune réjouissance au village. Est-ce qu'un vaudois sur dix se souvient que, le 14 avril 1803, le premier Grand Conseil vaudois se réunissait pour la première fois à l'Hôtel de Ville de Lausanne alors que vingt-cinq coups de canon étaient tirés sur la place de Montbenon ?

Cela peut paraître étrange, mais une des premières tâches du Grand Conseil fut de remercier le premier Consul, Napoléon Bonaparte, pour la générosité française qui permit de libérer le Pays de Vaud du joug Bernois. L'Acte de Médiation du 19 février 1803 fut une décision politique de génie – c'est en effet étonnant qu'un despote centralisateur et colbertien ait eu l'intelligence de comprendre que la Suisse était un cas d'exception qui méritait ce régime si particulier. Napoléon écrivit dans une lettre adressée aux délégués des cantons, le 10 décembre 1802: «La Suisse ne ressemble à aucun autre État, soit par les événements qui s'y sont succédé depuis plusieurs siècles, soit par la situation géographique, soit par les différentes langues, les différentes religions, et cette extrême différence de mœurs qui existe entre ses différentes parties. La nature a fait votre État fédératif, vouloir la vaincre n'est pas d'un homme sage.»

Les nouvelles autorités devaient, dans l'urgence, choisir un sceau et un drapeau, organiser la première administration, les impôts, la justice, la gendarmerie, les prisons, l'armée (les milices vaudoises), les écoles, les routes, la poste, les poids et mesures, battre monnaie (1804, premières pièces vaudoises : rappe, 1/2 batz, batz, 5 batz, 10 batz ou franc pesant 7,47 grammes d'argent), déterminer les pouvoirs des Municipalités, des Juges de Paix (rôle des Préfets actuels), des attributions du Petit Conseil, faire construire une salle pour les délibérations.



Réjouissances particulières locales

FAITS DIVERS DE L'HISTOIRE DE CRANS

En 1553, le ministre de Céligny – un certain Louis Trappereau – desservait aussi l'église de Crans, mais puisque la liturgie était différente selon qu'on appartenait à Berne ou à Genève, «le pasteur se trouva fort embarrassé.» En 1584 Crans fut rattaché à la paroisse de Crassier et y resta jusqu'en 1948. Au 17^e siècle, les conflits religieux étaient devenus si pressants que le pasteur de Crassier dut demander à ses paroissiens de Crans de venir le chercher et le reconduire «avec escorte», car il craignait des embuscades de militants de confession différente. En 1637 les paroissiens de Crans menacent le ministre parce qu'il ne leur laissait pas les restes du pain et du vin de la Communion.

Jusqu'au milieu du 17^e siècle les mariages au Pays de Vaud se célébraient uniquement le dimanche au culte du matin. En 1647, à cause des réjouissances bruyantes qui suivaient la bénédiction nuptiale, Leurs Excellences interdirent de fixer celles-ci le dimanche. Dorénavant les fêtes nuptiales se célébraient à Céligny où l'on était à l'abri de l'ordonnance bernoise et les mariés et leurs invités pouvaient festoyer à leur aise.

En 1683, on prit à quelques kilomètres du village un loup et un ours – les loups continuaient de rôder dans les forêts avoisinantes jusqu'au milieu du 19^e siècle.

En 1798, les habitants de Crans burent 145 pots de vin à l'Auberge du Cerf pour célébrer la Révolution française.

En 1838, M. Demoinsel se rendait 3 fois par semaine du village à Nyon à pied pour y retirer le courrier et le distribuer. En 1862, c'est de Céligny que part le facteur (aussi à pied). Ce n'est qu'en 1891 qu'un bureau de poste est ouvert à Crans. La fermeture de la Poste de Crans est ordonnée par le géant jaune en 2015, et une crèche en occupe les locaux.

En 1870, la villa Tatiana au bord du lac fut construite par le Prince Nicolas Youssupoff sur l'endroit où se trouvait depuis 1544 une léproserie (maladie qui sévissait dans nos régions à l'époque) et un gibet. (Le beau-fils du Prince fut impliqué dans l'assassinat de Raspoutine.)



En 1803, année de l'Acte de Médiation, par lequel Napoléon Bonaparte libérait le Pays de Vaud, les citoyens se rendirent sur le terrain pour détruire le gibet, symbole du règne des Seigneurs de Berne. A partir de 1764, le terrain abritait aussi une tuilerie où les habitants pouvaient se ravitailler en tuiles et briques. Pendant la première guerre mondiale, la villa servait de pensionnat pour jeunes filles de confession ortho-

doxe russe – le service de transport entre la gare de Nyon et le pensionnat fut organisé par un M. Dégailler avec un char à bancs tiré par des chevaux, car les jeunes filles ne devaient pas se promener seules dans les rues de la ville.

A partir de 1945, le FC Crans jouait sur un terrain au bord du lac mis à disposition par le châtelain Paul van Berchem. Les filets du pêcheur Alphonse Gay, père d'André, servaient de pare-ballon aux buts.

Jusque vers le milieu des années '60, l'employé communal, Auguste Corset, remplissait la tâche de crieur public, passant de quartier en quartier le samedi matin pour communiquer les annonces officielles (aujourd'hui notifiées sur le pilier public).

La dernière volonté de René Brocard, Syndic de Crans pendant plus de trente ans, décédé le 4 octobre 1964 : «Organiser un bon goûter à tous les enfants du village de Crans»...

Une lettre à la Municipalité du 13 décembre 1989 de M. Henri Burnier : «Je constate avec plaisir que la Municipalité est composée presque exclusivement de mes anciens élèves.» Aujourd'hui, témoin de notre époque en Suisse romande, seul un ancien élève de Burnier siège à la Municipalité et deux membres sont nés à l'étranger.

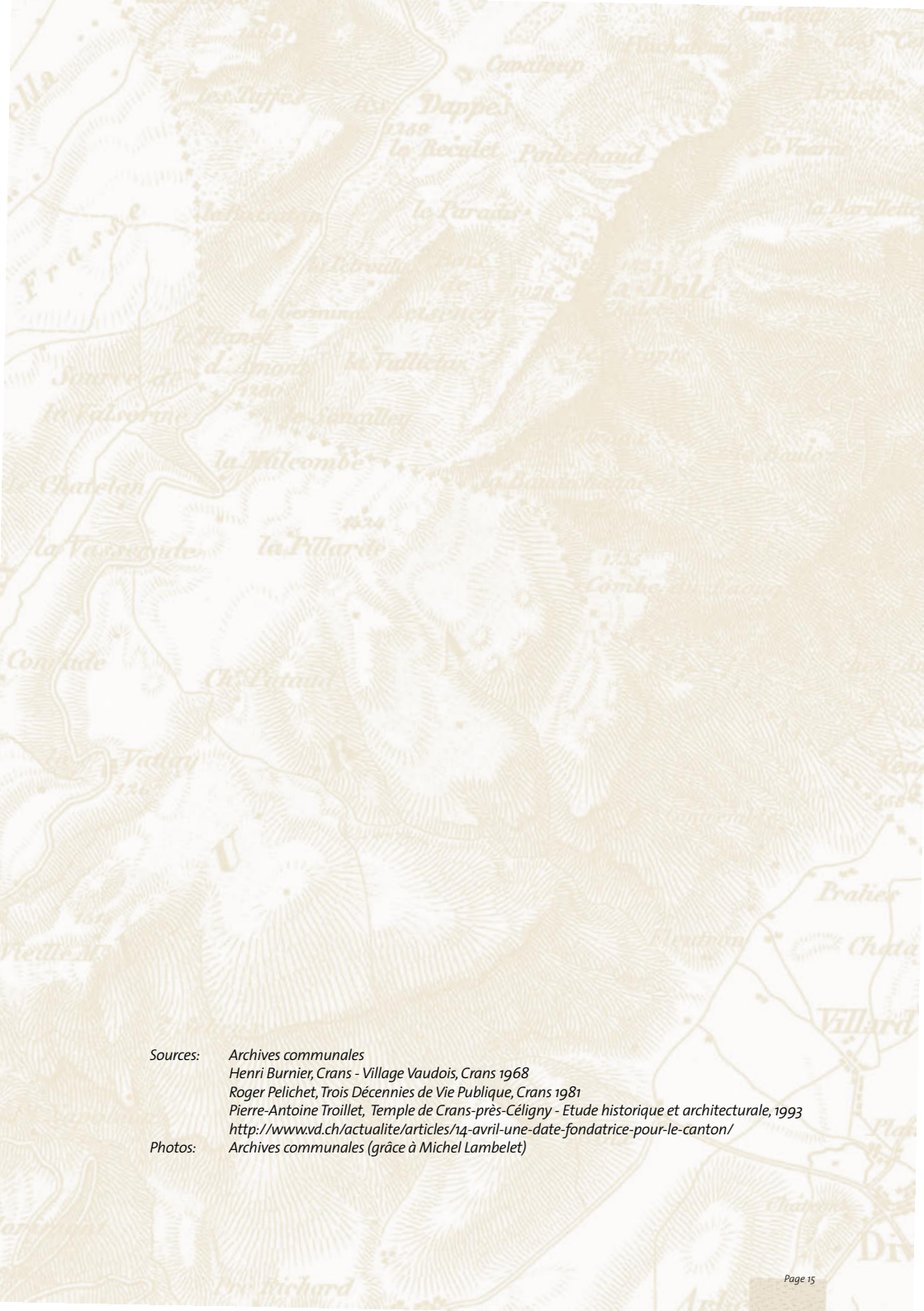


Cloche du Crieur public



Ouverture de l'ancien four à pain public, sauvegardé au No. 13 rue Antoine Saladin





Sources: Archives communales
Henri Burnier, Crans - Village Vaudois, Crans 1968
Roger Pelichet, Trois Décennies de Vie Publique, Crans 1981
Pierre-Antoine Troillet, Temple de Crans-près-Céligny - Etude historique et architecturale, 1993
<http://www.vvd.ch/actualite/articles/14-avril-une-date-fondatrice-pour-le-canton/>
Photos: Archives communales (grâce à Michel Lambelet)



Impressum

Date: août 2018
Editeur: Municipalité de Crans
Imprimeur: BSR Imprimeurs
Rédacteur: Robert Middleton
Papier: Arctic Volume White blanc
Graphisme: Fabrice Nassisi

Greffé communal - CP 24
1299 Crans-près-Céligny
Tél 022 776 26 48
greffe@cransvd.ch
www.cransvd.ch

